

XXIX. LE PASSE N'EST PAS SIMPLE

As-tu vu, tout ce qui fût?
As-tu cru, ce que tu vis?
As-tu vécu, ce qui fût?
As-tu la certitude
de cette solitude?

Dans ce bruit blafard, qui donne le cafard,
dans ce soir tout noir près du désespoir,
dans cette nuit sans merci où ce fût fini,
dans cette ronde, la dernière seconde sans cri.

Ce n'est ni le crépuscule, ni l'aurore.
C'est la voûte de ta route et son bord.
C'est un orage dans le voyage de ta vie.
C'est un pas difficile parmi cent mille:
une larme éphémère,
qui se perd ensevelie
dans la poussière du temps.

Dédié à Monique Vidonne à l'occasion du
décès de sa Mère, à laquelle elle était très
attachée.

le 3 et 4 Janvier 2001